





Ermolli, qui s'avance au sud-est de Przemysl, ont gagné du terrain par des combats acharnés et ont rejeté l'ennemi par-dessus la dépression de Blonie. L'attaque se poursuit sur tout le front.

Pour les Arméniens

Paris, 25 mai. La France, la Grande-Bretagne et la Russie se sont entendues pour publier la déclaration suivante :

« Depuis un mois environ, la population arménienne et turque d'Arménie procède, de connivence et souvent avec l'aide des autorités ottomanes, à des massacres d'Arméniens. De tels massacres ont eu lieu vers la fin de l'été 1915, à Erzeroum, Derlichan, Bitlis, Mouch, Sassoun, Zeïtoun, et dans toute la Cilicie. Les habitants d'une centaine de villages des environs de Van ont tous été assassinés. Dans la ville même, le quartier arménien est assésé par les Kouordes. En même temps, à Constantinople, le gouvernement ottoman sévit contre la population arménienne inoffensive. »

« En présence de ces nouveaux crimes de la Turquie, contre l'humanité et la civilisation, les gouvernements alliés font savoir publiquement à la Sublime Porte qu'ils tiennent personnellement responsables desdits crimes tous les membres du gouvernement ottoman ainsi que ceux de ses agents qui se trouveraient impliqués dans de pareils massacres. »

Cuirassé anglais coulé

Constantinople, 25 mai. Communiqué du grand quartier général turc : « Cet après-midi, le cuirassé anglais Triumph a été torpillé et coulé dans le golfe de Saros, devant Anabour. » (Le Triumph est un cuirassé de bataille qui date de 1904; il pèse 11,000 tonnes et porte 18 canons et 700 hommes d'équipage.)

Navire russe coulé

Constantinople, 25 mai. La nouvelle de la perte du cuirassé Panteleïman, de la flotte russe, n'était connue jusqu'à maintenant que par des nouvelles de source étrangère. On annonce aujourd'hui officiellement que le cuirassé a été coulé par un sous-marin turc. La Turquie a tenu secrète jusqu'à maintenant l'existence de ce sous-marin, dont elle voulait d'abord enregistrer les opérations.

Dans la mer du Nord

Stockholm, 25 mai. Le vapeur suédois Hermodin, de Hermona, a heurté le 23 mai une mine à l'est du poste de pilote de Zöderman et a coulé en six minutes. L'équipage, composé de 22 hommes, a été sauvé.

La note des Etats-Unis

Washington, 25 mai. M. Bryan, secrétaire d'Etat, a reçu une longue communication de l'Allemagne, qui demande un nouveau délai pour sa réponse à la dernière note américaine.

Bilan d'une catastrophe

Le directeur général du Caledonian Railway a donné le chiffre des victimes de la collision de trains près de Carlisle (nord-ouest de l'Angleterre). Il y a 160 morts et 173 blessés. L'enquête a démontré que l'aiguilleur était coupable du désastre.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Les messes innombrables : L'archevêque de Paris fait apposer dans les églises l'affiche suivante : « B. En, le cardinal-archevêque renouvelé l'avisement déjà donné aux femmes chrétiennes de ne se présenter à la sainte Table qu'avec une mise décente. La tradition constante de l'Eglise exige qu'elles soient vêtues de robes montantes et fermées. Les modes piquées, plus assésées encore en ce temps d'épreuve, ne doivent plus être tolérées dans les églises. Les prêtres auront la douleur de ne pouvoir donner la sainte communion aux personnes qui ne se seraient pas conformées à cet avis. »

Nécrologie

Le général Chomier : Le général Chomier, ancien membre du conseil supérieur de la guerre en France, grand-officier de la Légion d'honneur, vient de succomber au Ghésnay (Seine-et-Oise), dans sa soixante-septième année. Il avait fait la campagne de 1870, en qualité de sous-lieutenant, puis de lieutenant au 5<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied. Il se battit vaillamment à Bory et à Rezonville avec l'armée de Metz, fut blessé, cité à l'ordre du jour et fait prisonnier. Promu général de brigade en 1899, il étudia un an le technique d'état-major, devint divisionnaire en 1905, et commanda successivement le 10<sup>e</sup> corps d'armée à Rennes, puis le 7<sup>e</sup> à Bourges. En 1910, il entra au conseil supérieur de la guerre et était appelé à la présidence du comité technique d'état-major. Au mois de septembre 1911, il commanda les grandes manœuvres de la région Vesoul-Belfort, qui ne purent prendre une grande envergure en raison de la sécheresse des événements extérieurs. Aux dernières manœuvres du sud-ouest, il commanda une

armée qui fut opposée à celle du général Fan. L'inventeur du procédé de fabrication de cet acier, M. Pierre-Emile Martin, vient de mourir à l'âge de 91 ans, à Fourchambault (Nièvre). Avant lui, on n'était par parvenu à fabriquer un kilogramme d'acier fondu sur sole. Or, actuellement, la production annuelle de l'acier Martin s'élève, dans le monde entier, à plus de 20 millions de tonnes, représentant à l'état brut une valeur supérieure à 2 milliards de francs.

PETITE GAZETTE

M. de Bülow et son jardinier : Les dernières paroles prononcées par le prince de Bülow en quittant Rome, lundi soir, ont été celles-ci, qu'il a adressées à son jardinier : « Fais bien attention à la villa Malia, je te la recommande. » La villa Malia, achetée par le prince, il y a plusieurs années, est célèbre par ses roses. On prétend qu'elle sera confisquée par le gouvernement italien puis vendue.

Confédération

Suisse et Italie : On mande de Rome que le roi a reçu lundi le ministre de Suisse, M. de Planta, et lui a exprimé en son nom personnel sa reconnaissance pour la façon avenante avec laquelle le Conseil fédéral s'est chargé de la protection des Italiens en Allemagne. Le souverain a également exprimé sa très vive satisfaction de ce que la Suisse eût pris à sa charge la protection des Allemands en Italie, notamment en vue des pourparlers prochains entre l'Allemagne et l'Italie au sujet de la protection des propriétés allemandes en Italie et réciproquement, ce qui signifie qu'il ne sera pas question de séquestration de biens, ni de camps de concentration ou de semblables mesures.

L'impôt de guerre

Les délégués de toutes les sociétés agricoles du canton du Tessin ont décidé d'adresser un appel aux agriculteurs pour les inviter à voter l'impôt de guerre. De son côté, le gouvernement tessinois adressera un appel au peuple dans le même sens.

Les assurances

Les commissions du Conseil national et du Conseil des Etats pour l'assurance-maladie et accidents, qui se sont réunies hier, mardi, à Berne, en séance commune, ont discuté les dispositions essentielles de la loi complémentaire à l'assurance-maladie et accidents. Les commissions ont adopté les propositions du Conseil fédéral.

Les diplomates de passage

Hier après midi, mardi, sont arrivés à la gare centrale de Zurich, quatre trains spéciaux de diplomates traversant la Suisse pour regagner leurs pays respectifs. A 1 h. 20 est arrivé le duc d'Aviano, ambassadeur d'Italie à Vienne. Il est reparti à 3 h. 10. A 2 heures arrivait le train du baron Macchio, ambassadeur d'Autriche à Rome. Il est reparti pour Vienne à 4 h. 25. Le convoi du prince de Bülow, arrivé à 3 h. 10, a quitté Zurich pour Berlin à 3 h. 40. Enfin, le personnel de la légation de Bavière à Rome, arrivé à 3 h. 32, repartait demi-heure plus tard pour Munich. Une partie des voyageurs sont descendus un instant aux hôtels Victoria et National.

LA SUISSE ET LA GUERRE

Le manque de bêtes de trait, en particulier, peut être sensiblement compensé par une coopération judicieusement organisée. Et dans les cas où une organisation spéciale ne semblerait pas nécessaire, que les agriculteurs se prêtent mutuellement secours. Que les conseils communaux, de leur côté, fassent en sorte que chaque soit accordé dans la mesure du possible.

FAITS DIVERS

Les incendies. — On mande de Scholswil (Berne) qu'une ferme, propriété de l'agriculteur Kunnach, a été complètement détruite par un incendie, allumé par une main criminelle. Les sapeurs pompiers. — A Fullenbach (Soleure), l'agriculteur Kissling a été blessé si grièvement par un tonnerre qu'il a succombé. Mort d'un aspirant au carrossier. — A Schachen (Argovie), après avoir été en carrossier, une jeune fille de 19 ans est allée se suicider. Sous l'avalanche. — On nous écrit : L'an dernier, quatre personnes étaient parvenues à Favalanche, près de Goppenstein, lorsque la masse de neige s'effondra sous les imprudents. Trois en ont été quittes pour la peur, tandis que le quatrième, M. Aloys Kommar, de Elegg, a été tué. Il était âgé de 30 ans, et il laisse une veuve et cinq enfants.

président de la Confédération un télégramme de remerciements. A son passage à Schaffhouse, le prince de Bülow a été salué par le colonel Steinbuch. Deux sections de l'école de recrues d'infanterie de Zurich assuraient le service d'ordre.

La question des Italiens naturalisés

Hier, mardi, au Grand Conseil tessinois, M. Martignoni a interpellé le gouvernement au sujet de la situation des Italiens naturalisés Suisses ces dernières années et qui sont appelés à faire du service militaire en Italie. M. Borella, conseiller d'Etat, a répondu que, d'après la loi italienne, ces citoyens sont obligés au service pour autant qu'ils n'ont pas renoncé à la nationalité italienne. Après la guerre, la question pourra être reprise et résolue; mais, pour le moment, ces citoyens doivent regagner l'Italie pour entrer au service. S'ils ne le font pas, ils seront considérés comme déserteurs et ne seraient pas même reconnus comme citoyens suisses.

Le trafic à la frontière italo-suisse

On écrit de Chiasso que, depuis la déclaration de guerre de l'Italie, les transports de marchandises italiennes à destination de la Suisse s'effectuent à la frontière surtout au moyen de camions, et que ces charrois dureront tant que l'Italie aura besoin de ses wagons pour le transport des troupes. Samedi, il a été amené de cette façon de grandes quantités de beurre à Chiasso. Il va sans dire qu'il n'y a plus de marchandises à destination de l'Allemagne ou de l'Autriche.

N'exagérons rien

Le Petit Dauphinois, qui paraît à Grenoble, publie, en caractères gras, la dépêche suivante : Londres, 23 mai. Un télégramme de Berne dit que la Suisse a concentré toute son armée sur le Rhin. On dit que 400,000 hommes ont été mobilisés pour la protection de la neutralité suisse. Il faut bien que cette dépêche ait fait un si grand détour, pour dire des choses aussi énormes.

Les socialistes neutres

La conférence des socialistes neutres, qui devait se tenir à Berne le 30 mai, a été ajournée, à cause du nombre trop petit des participants.

Pour les Suisses nécessiteux victimes de la guerre

Une commission établie à Rome a fait un don de 25,000 francs en faveur des Suisses nécessiteux.

Pour les fanaisons

Nous voici à la veille des fanaisons, et, jour pour jour, les demandes de licenciement d'agriculteurs ou de leurs chevaux mobilisés se font plus nombreuses. Le Secrétariat des paysans s'est adressé aux autorités compétentes, leur demandant de faire droit au vœu des agriculteurs, dans la mesure où les nécessités militaires le permettent, et afin de préserver la récolte des foins d'un grave dommage. Mais le nombre des demandes a été si grand que quelques-unes seulement peuvent être prises en considération. En outre, la situation internationale et l'intervention italienne ne sont pas faites pour laisser entrevoir, dans un avenir prochain, la démobilisation d'une partie des troupes sur pied.

L'actualité au Tessin

On nous écrit de Lugano, le 25 : Voici des notes qui complètent ma dépêche au sujet du passage des diplomates autrichiens et allemands à Lugano. Les auditeurs allemand et autrichien de la Rote romaine, Monsignor Heiber et Parathoner, se trouvaient dans les trains du prince de Bülow et du baron Macchio, mais ils ne sont pas arrivés à Lugano. Mgr Parathoner a continué directement pour l'Autriche, via Zurich; et Mgr Heiber pour Lucerne où il séjournera quelques temps chez son ami Mgr Segesser, évêque de Saint-Léodegar. Avec Mgr Parathoner, se trouvait Mgr Brenner, recteur de l'église et de l'institut allemand de l'Anima.

L'industrie de l'hôtellerie en Valais

Grâce à Dieu, en Suisse il nous a été épargné jusqu'à présent de mettre nos vêtements de duil. Cependant nous souffrons aussi; nous sentons les conséquences de la lutte gigantesque. A l'étranger, comme à l'intérieur, quantité de citoyens sentent les étrointes de la misère. La charité nationale s'ingénie à leur porter secours. Les pouvoirs publics ont pris des mesures pour enrayer les faillites de certaines industries directement menacées. Leur sollicitude a même pensé à sauvegarder, pendant la durée de la crise, l'existence des capitaux placés dans les entreprises ferroviaires. Certains cantons ont avancé de l'argent aux hôteliers pour leur permettre de durer en attendant les temps meilleurs. Partout on se soutient, on s'aide.

L'industrie de l'hôtellerie en Valais

Un grand nombre d'hôteliers ont acquis des situations de fortunes enviables; par contre, d'autres ont à se débattre avec des difficultés financières qui rendent leur situation précaire surtout en ce moment. Quoiqu'il en soit, il est évident que l'hôtellerie valaisanne traverse une crise dont les conséquences ne peuvent se mesurer aujourd'hui. Le déclin de la saison d'été 1914 n'a été que le dernier anneau d'une série de mauvaises saisons qui ont pesé lourdement sur le budget des hôteliers. Depuis une dizaine d'années, la constitution d'un capital de réserve a été presque impossible, au moins pour un grand nombre de ces industriels; et les mauvais jours sont là.

TRIBUNAUX

Justice militaire. Le Tribunal militaire de la troisième division, siégeant à Berne, a condamné un boulangier, un ouvrier et six agriculteurs pour contrefaçon de l'arrêté fédéral sur le vent du pain et de la farine. En outre, il a condamné à huit jours de prison et 200 francs d'amende, pour violation de la neutralité, un jeune typographe de Delémont, et à un mois de prison et de ses complices, pour avoir publié un pamphlet contre l'empereur Guillaume.

FRIBOURG

Les fêtes du cinquantenaire de la béatification du Bienheureux P. Canisius

JOURNÉE DE LUNDI

Allocution du R. P. Laurent, O. O. à Bourgillon

Dans un beau mouvement d'éloquence, le R. P. Laurent a salué en commençant l'immense assistance où se confondait, en un commun hommage, aux pieds de Notre-Dame de Bourgillon, prêtres, magistrats et peuple. Il a salué tout d'abord l'évêque vénéré du diocèse et son vaillant clergé, en mentionnant en premier lieu le vénérable Chapitre de Saint-Nicolas, dont il a dit que « si notre pays a possédé pendant trois siècles les illustres enfants de la Compagnie de Jésus et si la chère cité de Fribourg possède encore les reliques du B. P. Canisius, c'est au nonne Bonhomius, au gouvernement de Fribourg, mais surtout au dévouement du Chapitre et des saints Prévôts Schueuwly et Weiro que nous le devons. » Puis le prédicateur a continué en ces termes :

« Je vois ici l'évêque du diocèse avec nos hauts conseillers d'Etat, si dévoués aux intérêts matériels, moraux et religieux de notre peuple. Et ici mon cœur est débordant de reconnaissance. En effet, c'est le gouvernement et c'est l'évêque de Fribourg qui ont appelé les Capucins de Savoie pour venir travailler à la conservation de la foi catholique dans notre cher pays. J'aimerais le proclamer devant cette assemblée, l'arrivée des Capucins à Fribourg a été spécialement favorisée et par le Chapitre de Saint-Nicolas et par les excellents Pères Cordeliers. »

Le général Chomier

Le général Chomier, ancien membre du conseil supérieur de la guerre en France, grand-officier de la Légion d'honneur, vient de succomber au Ghésnay (Seine-et-Oise), dans sa soixante-septième année. Il avait fait la campagne de 1870, en qualité de sous-lieutenant, puis de lieutenant au 5<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied. Il se battit vaillamment à Bory et à Rezonville avec l'armée de Metz, fut blessé, cité à l'ordre du jour et fait prisonnier. Promu général de brigade en 1899, il étudia un an le technique d'état-major, devint divisionnaire en 1905, et commanda successivement le 10<sup>e</sup> corps d'armée à Rennes, puis le 7<sup>e</sup> à Bourges. En 1910, il entra au conseil supérieur de la guerre et était appelé à la présidence du comité technique d'état-major. Au mois de septembre 1911, il commanda les grandes manœuvres de la région Vesoul-Belfort, qui ne purent prendre une grande envergure en raison de la sécheresse des événements extérieurs. Aux dernières manœuvres du sud-ouest, il commanda une

Le jeune Canisius

Le jeune Canisius recut, de la bouche de ses bons parents, et de sa sainte mère, les premiers enseignements de la foi. Puis, au collège de Nîmègue, il puisa une connaissance profonde de la religion. A l'université de Cologne, l'étude marcha de front avec la piété. A 17 ans, Canisius est bachelier en philosophie; à 17 ans, il est licencié en arts; il est proclamé maître des arts; il était donc très versé dans les sciences sacrées et profanes. Cortes, il fut bien que des torrents de lumière aient illuminé cette jeune intelligence, pour en faire un apôtre si utile, si ardent de la cause de Jésus-Christ. C'est parce qu'il était très versé dans les sciences sacrées que saint François de Sales le consulta souvent. C'est parce qu'il aimait l'Eglise d'un amour filial que, à deux reprises, il travailla au saint Concile de Trente avec un ardeur prodigieuse. C'est pour gagner à l'Eglise le plus d'enfants possible qu'il a composé le livre qui a le plus illustré son nom, son célèbre catéchisme. C'est pour consacrer à l'Eglise et à la vie de l'Eglise sa

cris de : « Vive l'Allemagne ! » ce qui aurait provoqué quelques protestations. C'est faux. Il n'y a eu aucune acclamation et aucune protestation, mais un accueil respectueux et même courtois.

L'Italie, le grand organe catholique milanais, n'est pas arrivé au jour d'aujourd'hui. On dirait que le quotidien catholique de Milan a été supprimé. Cependant, lui aussi, depuis le vote de la Chambre, était entré, drapeaux déployés, dans l'armée des « guérilleros ».

On calcule que les Italiens demeurant au Tessin rappelés sous les armes dépassent les quatre mille. Cela vous donne une idée de la force de la colonie italienne chez nous; ils constituent désormais le tiers de la population tessinoise. Le départ a déjà commencé; tous ne s'en vont pas joyeux et criant : « Vive la guerre ! »

TRIBUNAUX

Justice militaire. Le Tribunal militaire de la troisième division, siégeant à Berne, a condamné un boulangier, un ouvrier et six agriculteurs pour contrefaçon de l'arrêté fédéral sur le vent du pain et de la farine. En outre, il a condamné à huit jours de prison et 200 francs d'amende, pour violation de la neutralité, un jeune typographe de Delémont, et à un mois de prison et de ses complices, pour avoir publié un pamphlet contre l'empereur Guillaume.

FRIBOURG

Les fêtes du cinquantenaire de la béatification du Bienheureux P. Canisius

JOURNÉE DE LUNDI

Allocution du R. P. Laurent, O. O. à Bourgillon

Dans un beau mouvement d'éloquence, le R. P. Laurent a salué en commençant l'immense assistance où se confondait, en un commun hommage, aux pieds de Notre-Dame de Bourgillon, prêtres, magistrats et peuple. Il a salué tout d'abord l'évêque vénéré du diocèse et son vaillant clergé, en mentionnant en premier lieu le vénérable Chapitre de Saint-Nicolas, dont il a dit que « si notre pays a possédé pendant trois siècles les illustres enfants de la Compagnie de Jésus et si la chère cité de Fribourg possède encore les reliques du B. P. Canisius, c'est au nonne Bonhomius, au gouvernement de Fribourg, mais surtout au dévouement du Chapitre et des saints Prévôts Schueuwly et Weiro que nous le devons. » Puis le prédicateur a continué en ces termes :

« Je vois ici l'évêque du diocèse avec nos hauts conseillers d'Etat, si dévoués aux intérêts matériels, moraux et religieux de notre peuple. Et ici mon cœur est débordant de reconnaissance. En effet, c'est le gouvernement et c'est l'évêque de Fribourg qui ont appelé les Capucins de Savoie pour venir travailler à la conservation de la foi catholique dans notre cher pays. J'aimerais le proclamer devant cette assemblée, l'arrivée des Capucins à Fribourg a été spécialement favorisée et par le Chapitre de Saint-Nicolas et par les excellents Pères Cordeliers. »

L'actualité au Tessin

On nous écrit de Lugano, le 25 : Voici des notes qui complètent ma dépêche au sujet du passage des diplomates autrichiens et allemands à Lugano. Les auditeurs allemand et autrichien de la Rote romaine, Monsignor Heiber et Parathoner, se trouvaient dans les trains du prince de Bülow et du baron Macchio, mais ils ne sont pas arrivés à Lugano. Mgr Parathoner a continué directement pour l'Autriche, via Zurich; et Mgr Heiber pour Lucerne où il séjournera quelques temps chez son ami Mgr Segesser, évêque de Saint-Léodegar. Avec Mgr Parathoner, se trouvait Mgr Brenner, recteur de l'église et de l'institut allemand de l'Anima.

Le général Chomier

Le général Chomier, ancien membre du conseil supérieur de la guerre en France, grand-officier de la Légion d'honneur, vient de succomber au Ghésnay (Seine-et-Oise), dans sa soixante-septième année. Il avait fait la campagne de 1870, en qualité de sous-lieutenant, puis de lieutenant au 5<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied. Il se battit vaillamment à Bory et à Rezonville avec l'armée de Metz, fut blessé, cité à l'ordre du jour et fait prisonnier. Promu général de brigade en 1899, il étudia un an le technique d'état-major, devint divisionnaire en 1905, et commanda successivement le 10<sup>e</sup> corps d'armée à Rennes, puis le 7<sup>e</sup> à Bourges. En 1910, il entra au conseil supérieur de la guerre et était appelé à la présidence du comité technique d'état-major. Au mois de septembre 1911, il commanda les grandes manœuvres de la région Vesoul-Belfort, qui ne purent prendre une grande envergure en raison de la sécheresse des événements extérieurs. Aux dernières manœuvres du sud-ouest, il commanda une

Le jeune Canisius

Le jeune Canisius recut, de la bouche de ses bons parents, et de sa sainte mère, les premiers enseignements de la foi. Puis, au collège de Nîmègue, il puisa une connaissance profonde de la religion. A l'université de Cologne, l'étude marcha de front avec la piété. A 17 ans, Canisius est bachelier en philosophie; à 17 ans, il est licencié en arts; il est proclamé maître des arts; il était donc très versé dans les sciences sacrées et profanes. Cortes, il fut bien que des torrents de lumière aient illuminé cette jeune intelligence, pour en faire un apôtre si utile, si ardent de la cause de Jésus-Christ. C'est parce qu'il était très versé dans les sciences sacrées que saint François de Sales le consulta souvent. C'est parce qu'il aimait l'Eglise d'un amour filial que, à deux reprises, il travailla au saint Concile de Trente avec un ardeur prodigieuse. C'est pour gagner à l'Eglise le plus d'enfants possible qu'il a composé le livre qui a le plus illustré son nom, son célèbre catéchisme. C'est pour consacrer à l'Eglise et à la vie de l'Eglise sa

moi. Aussi le but de mon affection c'est de présenter à votre admiration et à votre imitation les trois principaux caractères qui ont marqué la vie du B. P. Canisius :

Son admirable empressément à répondre à l'appel de Jésus-Christ; son grand amour de notre foi catholique, apostolique, romaine; sa grande générosité dans le service de Jésus-Christ.

Le premier caractère qui a marqué la vie du B. P. Canisius, c'est son admirable empressément à répondre à l'appel de la grâce.

Par sa naissance, il appartient au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle. Il naquit le 8 mai 1621. La Providence a placé son berceau à Nîmègue, au sein d'une famille noble et riche. Grâce à ses bons parents, à sa sainte mère Eglide, il recut une éducation chrétienne, conforme à sa naissance et capable surtout de lui inspirer des sentiments de foi et de piété. Il se comprit, ses nobles parents, que sans religion l'homme n'existe que pour le malheur de ses semblables. Le jeune Canisius se présente au monde avec un cœur orné par la piété et la vertu, avec une intelligence ennoblie par la culture des sciences et des belles-lettres. Quelle sera la conduite de Canisius à cet âge critique de la jeunesse où presque tous des pas sont glissants ? D'une part, les passions l'invitent, les plaisirs l'appellent, les conseils l'environnent. Et d'autre part, au fond de son cœur, il entend la voix de Jésus-Christ qui l'appelle à Lui dans la vie religieuse. Admirez la conduite du jeune Canisius. Le faux mirage de bonheur qui lui présente le monde ne le séduit pas. Il a le courage héroïque de se donner à un brillant avenir, à de riches profits et de se consacrer à Dieu dans l'illustre société de Jésus, dans cette société si détestée de Satan et de ses acolytes parce qu'elle procure tant de gloire à Jésus-Christ.

C'est le 8 mai 1623 qu'il fit son entrée dans la Société de Jésus. Voilà l'admirable empressément de Canisius à répondre à l'appel de Jésus-Christ. Ici déjà il nous adresse les paroles des saints Livres : « Soyez mes imitateurs, selon le modèle que vous avez eu en moi. » Ah ! si tous les hommes étaient animés de cet empressément du B. P. Canisius à répondre à l'appel du Sauveur, l'union, l'harmonie, le bonheur général n'en serait-il pas plus sûr ? En effet, c'est le péché, c'est le scandale, c'est l'injustice, c'est l'impureté, c'est l'impertinence, c'est l'ivrognerie, la plaie de l'atrocisme, la plus grande de notre nation, que le B. P. Canisius, déjà tant combattue, se sont tous efforcés de désobéissance à la loi de Dieu qui sèment partout le germe des funestes dissensions, qui propagent partout le discord. Ecoutez donc en ce moment la voix de Dieu qui vous appelle tous à Lui qui qui vous soyez. Il vous appelle dans la première jeunesse, pour vous préserver de l'abîme dans lequel les passions naissantes menacent de vous précipiter. Il vous appelle au soir de l'existence, pour vous épargner les affres d'une mauvaise mort. Et en vous appelant à Lui, il ne vous commande pas, comme au B. P. Canisius, de renoncer à un brillant avenir, mais il exige que vous renonciez à ces compagnies qui une funeste expérience vous a convaincus être pour vous l'occasion prochaine d'offenser Dieu; que vous renchiez aux habitudes mauvaises, à ce qui s'abîme sans fond dans lequel tant de jeunes gens entrent leur bonheur éternel et temporel et que le B. P. Canisius a tant combattues. Il n'exige pas de vous que vous fassiez de choses prodigieuses, merveilleuses, mais que vous observiez les commandements de Dieu et de l'Eglise, que vous sachiez le saint jour du Seigneur. La profane du dimanche prend, dans notre pays, des proportions alarmantes. Je me en conjure, avec le B. P. Canisius, soiffez le saint jour du Seigneur.

Le second caractère qui a marqué la vie du B. P. Canisius, c'est une passion grand amour de notre sainte religion, de notre foi catholique, apostolique et romaine. Mgr Duraz, évêque de Vénézie, sainte mémoire, aimait à répéter, dans ses visites pastorales : « Pour aimer sa religion, il faut la connaître, et pour la connaître, il faut l'étudier. »

Le jeune Canisius recut, de la bouche de ses bons parents, et de sa sainte mère, les premiers enseignements de la foi. Puis, au collège de Nîmègue, il puisa une connaissance profonde de la religion. A l'université de Cologne, l'étude marcha de front avec la piété. A 17 ans, Canisius est bachelier en philosophie; à 17 ans, il est licencié en arts; il est proclamé maître des arts; il était donc très versé dans les sciences sacrées et profanes. Cortes, il fut bien que des torrents de lumière aient illuminé cette jeune intelligence, pour en faire un apôtre si utile, si ardent de la cause de Jésus-Christ. C'est parce qu'il était très versé dans les sciences sacrées que saint François de Sales le consulta souvent. C'est parce qu'il aimait l'Eglise d'un amour filial que, à deux reprises, il travailla au saint Concile de Trente avec un ardeur prodigieuse. C'est pour gagner à l'Eglise le plus d'enfants possible qu'il a composé le livre qui a le plus illustré son nom, son célèbre catéchisme. C'est pour consacrer à l'Eglise et à la vie de l'Eglise sa

Le général Chomier

Le général Chomier, ancien membre du conseil supérieur de la guerre en France, grand-officier de la Légion d'honneur, vient de succomber au Ghésnay (Seine-et-Oise), dans sa soixante-septième année. Il avait fait la campagne de 1870, en qualité de sous-lieutenant, puis de lieutenant au 5<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied. Il se battit vaillamment à Bory et à Rezonville avec l'armée de Metz, fut blessé, cité à l'ordre du jour et fait prisonnier. Promu général de brigade en 1899, il étudia un an le technique d'état-major, devint divisionnaire en 1905, et commanda successivement le 10<sup>e</sup> corps d'armée à Rennes, puis le 7<sup>e</sup> à Bourges. En 1910, il entra au conseil supérieur de la guerre et était appelé à la présidence du comité technique d'état-major. Au mois de septembre 1911, il commanda les grandes manœuvres de la région Vesoul-Belfort, qui ne purent prendre une grande envergure en raison de la sécheresse des événements extérieurs. Aux dernières manœuvres du sud-ouest, il commanda une

Le jeune Canisius

Le jeune Canisius recut, de la bouche de ses bons parents, et de sa sainte mère, les premiers enseignements de la foi. Puis, au collège de Nîmègue, il puisa une connaissance profonde de la religion. A l'université de Cologne, l'étude marcha de front avec la piété. A 17 ans, Canisius est bachelier en philosophie; à 17 ans, il est licencié en arts; il est proclamé maître des arts; il était donc très versé dans les sciences sacrées et profanes. Cortes, il fut bien que des torrents de lumière aient illuminé cette jeune intelligence, pour en faire un apôtre si utile, si ardent de la cause de Jésus-Christ. C'est parce qu'il était très versé dans les sciences sacrées que saint François de Sales le consulta souvent. C'est parce qu'il aimait l'Eglise d'un amour filial que, à deux reprises, il travailla au saint Concile de Trente avec un ardeur prodigieuse. C'est pour gagner à l'Eglise le plus d'enfants possible qu'il a composé le livre qui a le plus illustré son nom, son célèbre catéchisme. C'est pour consacrer à l'Eglise et à la vie de l'Eglise sa

Le général Chomier

Le général Chomier, ancien membre du conseil supérieur de la guerre en France, grand-officier de la Légion d'honneur, vient de succomber au Ghésnay (Seine-et-Oise), dans sa soixante-septième année. Il avait fait la campagne de 1870, en qualité de sous-lieutenant, puis de lieutenant au 5<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied. Il se battit vaillamment à Bory et à Rezonville avec l'armée de Metz, fut blessé, cité à l'ordre du jour et fait prisonnier. Promu général de brigade en 1899, il étudia un an le technique d'état-major, devint divisionnaire en 1905, et commanda successivement le 10<sup>e</sup> corps d'armée à Rennes, puis le 7<sup>e</sup> à Bourges. En 1910, il entra au conseil supérieur de la guerre et était appelé à la présidence du comité technique d'état-major. Au mois de septembre 1911, il commanda les grandes manœuvres de la région Vesoul-Belfort, qui ne purent prendre une grande envergure en raison de la sécheresse des événements extérieurs. Aux dernières manœuvres du sud-ouest, il commanda une

Le jeune Canisius

Le jeune Canisius recut, de la bouche de ses bons parents, et de sa sainte mère, les premiers enseignements de la foi. Puis, au collège de Nîmègue, il puisa une connaissance profonde de la religion. A l'université de Cologne, l'étude marcha de front avec la piété. A 17 ans, Canisius est bachelier en philosophie; à 17 ans, il est licencié en arts; il est proclamé maître des arts; il était donc très versé dans les sciences sacrées et profanes. Cortes, il fut bien que des torrents de lumière aient illuminé cette jeune intelligence, pour en faire un apôtre si utile, si ardent de la cause de Jésus-Christ. C'est parce qu'il était très versé dans les sciences sacrées que saint François de Sales le consulta souvent. C'est parce qu'il aimait l'Eglise d'un amour filial que, à deux reprises, il travailla au saint Concile de Trente avec un ardeur prodigieuse. C'est pour gagner à l'Eglise le plus d'enfants possible qu'il a composé le livre qui a le plus illustré son nom, son célèbre catéchisme. C'est pour consacrer à l'Eglise et à la vie de l'Eglise sa

Le général Chomier

Le général Chomier, ancien membre du conseil supérieur de la guerre en France, grand-officier de la Légion d'honneur, vient de succomber au Ghésnay (Seine-et-Oise), dans sa soixante-septième année. Il avait fait la campagne de 1870, en qualité de sous-lieutenant, puis de lieutenant au 5<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied. Il se battit vaillamment à Bory et à Rezonville avec l'armée de Metz, fut blessé, cité à l'ordre du jour et fait prisonnier. Promu général de brigade en 1899, il étudia un an le technique d'état-major, devint divisionnaire en 1905, et commanda successivement le 10<sup>e</sup> corps d'armée à Rennes, puis le 7<sup>e</sup> à Bourges. En 1910, il entra au conseil supérieur de la guerre et était appelé à la présidence du comité technique d'état-major. Au mois de septembre 1911, il commanda les grandes manœuvres de la région Vesoul-Belfort, qui ne purent prendre une grande envergure en raison de la sécheresse des événements extérieurs. Aux dernières manœuvres du sud-ouest, il commanda une

Le jeune Canisius



NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

chère jeunesse qu'il a fondé des collèges, à Vienne, à Prague, à Fribourg en Brisgau. C'est afin que les catholiques de notre chère patrie restassent toujours plus intimement unis au Père commun des fidèles qu'il fonda à Fribourg, en Suisse, ce collège Saint-Michel, véritable pépinière de chrétiens et de savants.

Enfin, au moment d'expirer, il recommanda encore au P. Vévo Verro et à l'Église et à la ville de Fribourg. Sa dernière prière fut pour l'Église.

Voilà comment le B. Père Canisius a connu et aimé notre sainte religion catholique, apostolique et romaine. Ici encore il nous rappelle les paroles des saints Livres : « Soyez mes imitateurs, selon le modèle que vous avez eu en moi. »

Maïs vous direz peut-être : Notre foi, à nous, catholiques du canton de Fribourg, étant celle du B. Père Canisius, cela nous suffit. Non, cela ne suffit pas. Nous devons apprendre à rendre compte de notre foi. Nous sommes entourés d'ennemis qui n'ont rien de plus à cœur que de nous ravir le précieux trésor de la foi, par toutes sortes d'arguments aussi subtils que faux, par toutes sortes de publications qui, si elles ne sont pas directement impies, ne manquent jamais de jeter le ridicule sur ce qui se rattache à la foi, à l'Église, à ses ministres. Efforcez-vous donc d'acquiescer une foi éclairée par l'étude, la prière, la pureté du cœur.

Je dis d'abord par l'étude. Ecoutez la parole de Dieu avec un grand désir de la vérité. Celui qui néglige habituellement d'entendre la parole de Dieu est, au point de vue religieux, un ignorant et un mauvais pratiquant.

À l'étude, il faut joindre la prière. La foi est un don comme tout autre ; il faut le demander à Dieu. S'il y a des savants qui étudient toute leur vie et qui n'arrivent pas à la foi, c'est parce qu'ils ne prient point. Le grand philosophe espagnol Balzac raconte que c'est au milieu du monde qu'il a le plus vivement senti que la foi est un don de Dieu. « J'ai rencontré, écrit-il, des hommes qui connaissent aussi bien que moi les preuves de la foi et, cependant, j'avais la foi, et ils ne l'avaient pas ; je croyais, et ils ne croyaient pas. »

L'Église nous exhorte à prier pour obtenir et augmenter en nous le don de la foi. En effet, la lumière de la foi vient s'éteindre dans la fange d'un cœur dissolu. Un cœur mauvais ressemble à une fosse d'une grande profondeur ; descendez-y avec une lumière ; cette lumière s'éteindra longtemps avant que vous ayez atteint le fond. Ainsi en est-il d'un cœur dissolu. L'expérience vient ici à l'appui de ma faible parole. C'est à l'époque des plus violentes passions que surgissent les doutes, que l'on s'éloigne des sacrements et qu'on voit des plus fréquents naufrages sous le rapport de la foi.

Ecoutez la parole de Dieu avec un grand désir de la vérité ; cultivez la prière. Le B. P. Canisius nous a dit : « Celui qui prie se sauve. » Cultivez la pureté de cœur et, jusqu'à la mort, vous resterez tous, avec le B. P. Canisius, les fidèles enfants de l'Église catholique, apostolique et romaine.

Le troisième caractère qui a marqué la vie du B. P. Canisius, c'est le courage et la générosité dont il a fait preuve dans le service de Jésus-Christ.

Il ne craint ni les tyrans, ni les tribunaux, ni la mort même. Il aurait voulu verser son sang pour la cause du Christ. Il écrivait à l'un de ses amis : « Bientôt peut-être, Vienne nous donnera des martyrs. Répandons notre sang pour le nom de Jésus. »

Les œuvres de mortification et de charité qu'il a pratiquées, le B. P. Canisius sont devenues les plus beaux fleurons de la couronne de béatitude qui brille aujourd'hui sur son front. Il ne cesse pas un instant de crucifier sa chair. Il portait un cilice sur son corps innocent. Durant les jours du carnaval, il ne buvait que de l'eau. Deux généraux de la Société de Jésus durent modérer ses actes de pénitence.

En lui brillait aussi, d'un éclat particulier, la grande et divine vertu de la charité. La peste ayant éclaté à Augsbourg, le B. P. Canisius prodigua aux pestiférés les soins les plus répugnants et demanda par de ferventes prières la fin de l'horrible fléau.

Leur de l'Église, l'édification de nos frères l'exigeaient, de professer la foi et de la professer solennellement.

Ah ! si tous les catholiques avaient le courage de leurs convictions, si tous, avec un orgueil bien permis, avaient le front haut, se montrant catholiques, les progrès de la religion seraient bien plus réjouissants.

Chers compatriotes, faites-vous un titre glorieux de votre foi catholique, apostolique et romaine.

L'apôtre saint Jacques la dit : « La foi sans les œuvres est morte. » Les œuvres de la vie chrétienne sont l'huile qui entretient en nous la flamme de la foi ; elles sont le bois qui nourrit en nous le feu sacré des croyances. On demandait un jour à Donoso Cortés comment il avait fait pour passer de l'indifférence à la foi. « Je n'en sais rien, répondit-il ; je ne me souviens que d'une chose, c'est que je n'ai jamais vu un pauvre sans penser qu'il était mon égal et mon frère. » Sans doute, c'est un grand malheur que de n'être pas catholique ; mais c'est peut-être un malheur tout aussi grand que d'être catholique et de ne pas vivre comme tel. Notre-Seigneur nous assure que l'on exigera beaucoup de celui qui beaucoup a été donné. Et il ajoute : « Ce n'est pas celui qui aura dit : Seigneur, Seigneur, qui sera sauvé, mais celui qui aura fait la volonté de mon Père céleste. »

À quoi nous servirait-il de croire à l'évangile, à ses maximes, à ses enseignements, si nous pensons, si nous parlons, si nous agissons d'après les règles et les principes d'un monde corrompu et corrompeur ?

À quoi nous servirait-il de croire en un seul Dieu, Créateur du ciel et de la terre, si, dans la pratique, nous vivons du paganisme moderne, si, au dehors de nous-mêmes, nous adorons tout ce qui n'est pas Dieu, si, au dedans de nous-mêmes, nous faisons de toutes nos passions autant de faux dieux auxquels nous prodiguons tout l'argent de notre cœur ?

À quoi nous servirait-il de croire en Jésus-Christ, qui a souffert et qui est mort pour nous, si, par nos infidélités, nous renouvelons sa Passion, nous le crucifions de nouveau en notre cœur ?

À quoi nous servirait-il de croire à une éternité de bonheur pour les justes et à une éternité de malheur pour les méchants si, suspendus à un fil que la mort peut trancher à chaque instant, nous nous abandonnons à une légèreté de cœur qui laisse supposer que nous n'avons rien à craindre et rien à espérer ?

Non, il ne suffit pas d'être catholique ; il faut vivre en catholique. Pratiquez donc les œuvres de la vie chrétienne qui ont mérité au Père Canisius l'aurole de la béatitude.

Fixez le regard de votre âme sur les traits si paternels et si énergiques de notre Bienheureux. Adressez-lui une prière fervente, afin que, par son intercession puissante, vous soyez tous animés d'un grand empressement à répondre à l'appel de Jésus-Christ, d'un grand amour de notre sainte Église et d'une grande générosité dans le service de Jésus-Christ. Avec le B. P. Canisius, fixez souvent le regard de votre âme sur la Vierge immaculée, sur Notre-Dame de Bourguillon, la gardienne de la foi dans notre canton. Et, à vous aussi, comme au B. P. Canisius, il sera donné de mourir, avec l'amour de la Sainte Vierge au cœur, avec le nom de Marie sur les lèvres, avec le regard fixé sur l'image de la Mère de Dieu. Et quand votre cœur aura eu son dernier battement ; votre voix, articulée son dernier son ; votre œil, jeté son dernier regard, Marie immaculée, la gardienne de votre foi, s'emparera de votre âme, pour la conduire aux pieds de Jésus afin qu'elle le possède à tout jamais dans les joies ineffables du ciel.

Notre écrivain

La commission de surveillance de la Fondation Schaller suisse a décerné à M. Gonzague de Reynold un prix littéraire de 1000 fr.

Concert de l'Orphelinat

Demain jeudi, l'Orphelinat de Fribourg organise ses nombreux amis et tous ceux qui s'intéressent à la musique à son concert annuel. Cette année-ci le programme offre un intérêt tout particulier. Outre les chœurs de la Société de chant la Mutuelle, que l'on est toujours heureux d'entendre et d'applaudir, M. Hug, le dévoué directeur, toujours bien inspiré, a fait étudier à sa phalange de jeunes chanteurs une légende : La montagne enchantée où les chants et la déclamation alternent et se complètent. Légende naïve pour laquelle Attenhofer a composé une musique charmante, s'adaptant à merveille au thème légendaire.

Les voix enfantines, fraîches et spon-tanées, sauront donner à cette œuvre toute sa valeur.

Les jeunes chanteurs de l'Orphelinat sont dans les bonnes traditions musicales, leurs voix sont conduites avec intelligence, chaque année les progrès sont plus sensibles et tout ce travail sérieux aboutit à un résultat réjouissant, que nous pourrions constater demain soir.

Il est donc à souhaiter que l'on aille nombreux applaudir et encourager ces enfants et prouver à leur directeur com-

bien tous ceux qui s'intéressent à la noble cause de la musique qui savent que la formation judicieuse et artistique qu'il leur donne.

Grâce à lui, grâce à eux, nous aurons le privilège de passer une heure charmante. Ces voix pures comme des gazouilles d'oiseaux nous feront oublier, pour quelques instants, les angoisses de l'heure présente, et nous transporteront dans le pays des radieuses légendes, dont nous avons trop oublié le chemin.

Le produit du concert sera affecté à l'entretien de la chapelle de l'Orphelinat.

Note de la Réd. — Nous avons appris que le texte français de la déclamation est de M. Raymond. Cette collaboration sera une attraction de plus pour le concert de demain soir.

Legs pieux

Mlle Anne Aeschmann, décédée à Lutry, a légué sa modeste fortune à l'Hospice de la Broye, après avoir fait les legs pieux suivants :

500 fr. à l'Œuvre de la Propagation de la foi ; 500 fr. à l'Œuvre des Missions indiennes ; 500 fr. pour les aspirants pauvres à l'état ecclésiastique ; 200 fr. à l'Œuvre de la Sainte-Enfance ; 300 fr. à l'Église de Lutry ; 300 fr. à l'Église de Saint-Antoine ; 400 fr. à l'Hospice de Tavel.

Digne couronnement d'une vie d'humble travail, de piété et de vertu.

Conférences

Vendredi, 26 mai, à 8 h. du soir, M. Georges Biemann, docteur en droit, chargé de missions, ancien président de l'Association franco-slave de l'université de Paris, donnera dans la grande salle du Cercle catholique une conférence intitulée La Pologne et l'Europe nouvelle. Cette question d'actualité intéressera, nous n'en doutons pas, le public de notre ville.

Entrée gratuite (usage du collecteur).

Office cantonal du travail

Dans le courant du mois d'avril, 630 ordres ont été remis à l'Office cantonal du travail.

Demanda de travail inscrites : 352, dont 242 concernant des célibataires, 110 de personnes mariées, 339 des Suisses et 13 des étrangers. Il y a lieu d'ajouter à ces chiffres les demandes de 65 ouvriers ayant un domicile fixe et de 57 ouvriers en passage, qui n'ont pu être inscrits, faute d'occasion de travail immédiate.

Emplois offerts : 278, se répartissant entre 234 patrons, dont 184 habitent le canton.

Placements effectués : 196.

Le marché du travail a été très calme pour les artisans, ce qui a eu sa répercussion sur les offres de travail. La bonne saison étant arrivée, l'agriculture exige beaucoup de personnel. Le nombre des ouvriers en passage a été extraordinairement minime ; c'est une conséquence de la guerre et de la fermeture des frontières.

Vaccinations

La Direction de la Police locale rappelle que les opérations de vaccination et de revaccination pour les enfants habitant le quartier du Bourg auront lieu mercredi 26 mai, à 4 heures du soir, au rez-de-chaussée du bâtiment de justice.

Sont soumis à la vaccination tous les enfants nés en 1914, et ceux nés antérieurement qui n'auraient pas encore été vaccinés.

Souscriptions recueillies par la « Liberté »

Souscription pour les Ruthènes victimes de la guerre

Listes précédentes : Fr. 135 M. Albert-Joseph B., 10.- Visitation, Fribourg, 5.- Anonyme, 0.50 Anonyme, 1.- Anonyme, 1.- Anonyme, 5.- Anonyme, 20.- Anonyme, 2.25

Souscription en faveur des victimes de la guerre en Pologne

M. Ernest de Gottrau, 10.- M. Gachoud, curé d'Antigny, 20.- M. Théranlaz, ancien conseiller national, 10.- Anonyme, 5.- M. Devaud, chapelain, 5.- Anonyme, 2.- P. A. Andrey, 5.- Mlle A. C., 5.- M. Francoeur, à Conasset, 5.- Ecoles de Sommenferr (Glâne), 21.05 Mgr Fraguère, Directeur du Séminaire, 10.- M. Raymond Bugnon, Gambach, 32.- Ecole de Prez-vers-Siviriez, 10.70 Anonyme, 1.- Anonyme, 20.- Anonyme du Châtelard, 5.- Anonyme, 0.50 Anonyme, 5.- M. Albert-Joseph B., 10.- Anonyme de Chât-St-Denis, 10.- Anonymes de Sensales, 5.-

STIMULANT

A la frontière austro-italienne

On annonce que les Italiens ont occupé le mont Korada, hauteur de 312 mètres (au nord de Goritz) qui domine toute la région frontière et une partie de celle de l'Isonzo.

Les Autrichiens n'ont pas opposé de résistance.

Milan, 26 mai.

Du Corriere della Sera : Le correspondant du Daily Telegraph en Suisse télégraphie à son journal que les Autrichiens n'ont pas rassemblé, à la frontière italienne, les 400,000 hommes qu'on disait être concentrés dans cette région au commencement de la guerre.

Il y aurait là des effectifs beaucoup moins nombreux.

Les précautions à Milan

Milan, 26 mai. (B.) — On travaille à protéger la métropole lombarde pour l'éventualité d'une attaque. Entre Monza et Milan, les trains voyagent avec les rideaux baissés.

Un voyageur qui, malgré les ordres prohibitifs, a osé regarder par les fenêtres de la voiture a été arrêté.

Les résultats d'une patrouille

Milan, 26 mai. (A.) — Un soldat allemand qui habitait Milan avant la guerre et qui combattait en Espagne, blessé en février et de retour en Allemagne écrivait, il y a quelques jours, qu'on lui envoyait sa correspondance laissée dans son ancien domicile à Milan. La police s'étant emparée de cette lettre, fit une perquisition au domicile et ne fut pas peu surprise de découvrir plusieurs documents fort intéressants. On trouva plusieurs plans de fortifications, des photographies, un échange de lettres de plus haut intérêt. La plupart des documents se rapportent à la situation actuelle de l'Italie.

Retour d'ambassadeurs italiens

Milan, 26 mai. Du Corriere della Sera : Le train transportant de duc d'Avarna, ambassadeur d'Italie à Vienne, a passé en gare de Milan hier soir, mardi, à 10 heures 40.

On attend, ce matin, le train-ambassadeur M. Bonati, ambassadeur italien à Berlin.

Le consul allemand de Milan

Milan, 26 mai. Le consul allemand de Milan est parti hier après midi, mardi, en automobile, pour Chiasso.

Conseils austro-allemands retenus

Plaisance, 26 mai. Du Corriere della Sera : A la suite d'un ordre du gouvernement italien, la police a arrêté, hier matin, mardi, à la gare de Plaisance, quatre conseillers austro-allemands, qui se disposaient à rentrer dans leur pays par la Suisse. Ce sont les consuls de Gènes, de Bologne, de Bari et de Livourne.

Ils ont été conduits dans un hôtel, où ils sont gardés par la police.

Ces conseillers sont retenus comme otages à la suite de la nouvelle que l'Autriche n'autorise pas les consuls italiens à partir.

Manifestations à Vienne

Vienne, 26 mai. Bureau de correspondance viennois. — Les manifestations patriotiques des derniers jours ont atteint, hier, leur point culminant dans une démonstration nocturne, organisée par la municipalité, devant le monument de Radetzky. Une foule énorme de citoyens de toutes les classes a acclamé les orateurs.

Devant le monument du feld-maréchal archiduc Albert, des dizaines de mille citoyens ont acclamé l'armée, la flotte et l'empereur.

Château envahi

Milan, 26 mai. Du Corriere : Le château que le prince d'Autriche François-Ferdinand possédait près d'Està (Vénétie), a été envahi, hier, mardi, par une bande de paysans, qui y ont hissé le drapeau tricolore italien.

Les fausses nouvelles

Rome, 26 mai. Le Messaggero avait annoncé que l'un des camériers secrets du Souverain Pontife, M. de Gerlach, qui est Autrichien, aurait reçu du Pape l'ordre de ne pas quitter le Vatican.

Cette nouvelle est fautive. M. de Gerlach a quitté Rome il y a déjà plusieurs jours.

Rome, 26 mai. Lundi après midi, le Corriere d'Italia paraissait avec une nouvelle sensationnelle suivant laquelle la flotte italienne, après avoir battu trois torpilleurs autrichiens, se serait encore emparée de trois autres grands navires ennemis. A cette nouvelle, une manifestation s'organisa ; mais, peu après, on avait le bulletin officiel sur les premières opérations navales.

Alors, la foule vint manifester devant les bureaux du Corriere d'Italia et proféra des menaces contre les rédacteurs.

Le géant du journal a été arrêté, par l'autorité militaire, pour avoir propagé de fausses nouvelles.

Sur le front occidental

Londres, 26 mai. Havas. — Communiqué du maréchal français :

Les parties de notre ligne, à l'est d'Ypres, perdues hier à la suite de l'emploi des gaz asphyxiants, ne sont pas encore reconquises.

Le volume du gaz employé a été plus considérable qu'au début. Le gaz a été projeté à l'aide de cylindres, pendant quatre heures et demie consécutives, sur un front de cinq milles, tandis qu'on nous bombardait à coups d'obus asphyxiants.

Le usage de gaz atteignant par endroits 40 pieds de hauteur.

Certaines des parties de notre ligne sont restées intactes pendant toute l'attaque. Nos soldats ont prouvé ainsi que, avec des précautions, il est possible d'affronter un tel genre d'attaques.

La poursuite dans les airs

Paris, 26 mai. Havas. — Six avions, chargés hier matin, mardi, de la défense aérienne du camp retranché de Paris, ont réussi pour la plupart, avec l'aide des points d'éclairage d'obus, à traverser un taube, tombé dans les environs de Paris. Ils l'ont poursuivi énergiquement sans pouvoir le rejoindre et le détruire.

Un second taube suivait le premier à dix minutes de distance. Il semble avoir fait demi-tour, en constatant l'accueil fait au premier.

Le cabinet anglais remanié

Londres, 26 mai. Havas. — La composition du nouveau cabinet anglais est la suivante :

Premier ministre, M. Asquith ; ministre sans portefeuille, lord Lansdowne ; lord-chancelier, sir Stanley Buckmaster ; lord-président du conseil privé, lord Crewe ; lord du sceau privé, lord Curzon ; chancelier de l'Échiquier, M. Mac Kenzie ; intérieur, sir John Simon ; affaires étrangères, sir Edward Grey ; colonies, M. Bonar Law ; secrétaire aux Indes, M. Chamberlain ; guerre, lord Kitchener ; ministre des munitions, M. Lloyd-George ; premier lord de l'Amirauté, M. Balfour ; commerce, M. Runciman ; président du contrôle des administrations locales, M. Long ; chancelier du duché de Lancastre, M. Churchill ; secrétaire pour l'Irlande, M. Birrell ; secrétaire pour l'Écosse, M. Mac Kinnon Wood ; agriculture, M. Selborne ; commissaire pour les travaux publics, M. Henderson ; instruction publique, M. Henderson ; attorney général, sir Edward Carson.

Londres, 26 mai. Havas. — Un ministère nouveau, créé sous le nom de ministère des munitions, organisera la fourniture des munitions.

M. Lloyd-George a accepté de former et de diriger temporairement ce ministère. Pendant cette période, il abandonnera les fonctions de chancelier de l'Échiquier.

M. Henderson prêtera son concours au gouvernement en ce qui concerne les questions du travail se rattachant spécialement à la guerre.

Aux Dardanelles

Le Caire, 26 mai. (Officiel.) — Communiqué sur les opérations dans les Dardanelles :

La première division française a fait, le 21 mai, des progrès considérables. Elle se trouve maintenant près des tranchées turques.

Le 22 mai, à 3 heures après midi, les Turcs attaquèrent vigoureusement la gauche de la brigade indienne. Ils obtinrent un avantage momentané, mais furent ensuite repoussés.

Ils perdirent 500 hommes à la suite d'une contre-attaque aussitôt organisée, et nous fîmes un certain nombre de prisonniers.

Nous avons consenti à suspendre des hostilités, le 23 mai, sur la partie du front occupée par le corps australien et le corps néo-zélandais, afin de permettre aux Turcs d'enterrer leurs morts gisant près de nos tranchées. Ils inhumèrent ainsi 3000 hommes, qui avaient été tués du 18 au 20 mai.

La journée du 24 mai fut calme.

Dans la région du sud, des Français, avec le concours de la division navale britannique, ont fait, pendant la nuit, une avance considérable. Leurs pertes ont été légères.

Une division territoriale a aussi avancé, et notre nouvelle ligne a été consolidée.

La santé du roi de Grèce

Athènes, 26 mai. L'état du roi est sérieux, mais sans pourtant présenter de danger immédiat. La princesse impériale nouvelle-ment mariée, une manifestation s'organisa ; mais, peu après, on avait le bulletin officiel sur les premières opérations navales.

Alors, la foule vint manifester devant les bureaux du Corriere d'Italia et proféra des menaces contre les rédacteurs.

SUISSE

Un incident à Lugano

Lugano, 26 mai. M. — Hier après midi, mardi, à 3 h., comme un train de rapatriés italiens allait partir de la gare, une foule nombreuse s'y rassembla, parmi laquelle se trouvaient beaucoup d'Allemands. Quelques cris retentirent : Vive l'Italie ! bas l'Allemagne !

Alors, un groupe de Suisses allemands qui se trouvaient là se mirent à siffler, ce qui alla sur eux la foule des manifestants. Un honorable médecin tessinois, M. le docteur Semini, de Mendrisio, prit pour un Allemand, fut maltraité.

La police et la troupe intervinrent et mirent fin à la manifestation.

Sept soldats blessés

Chevenez (Jura bernois), 26 mai. Hier soir mardi, une dizaine de soldats, cantonnés à Chevenez, aidèrent des ouvriers à enlever la charpente d'un nouveau bâtiment, lorsque celle-ci s'éleva, entraînant les hommes avec elle. Il y a sept blessés, dont deux le sont grièvement. Tout ont été conduits à l'hôpital de Porrentruy en automobile.

Les Suisses à Milan

Milan, 26 mai. Du Corriere della Sera : Sous la présidence de Mme Vonwiller, femme du consul suisse de Milan, un groupe de dames de la colonie suisse a organisé un comité de secours en faveur des victimes de la guerre.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Les pommes de terre

La Hollande continue à nous envoyer par certains de wagons des pommes de terre. La demande est moins forte que l'on s'attendait, de sorte qu'au lieu des 1500 à 2000 wagons jugés nécessaires, un millier suffiront à nos besoins.

La France a, de son côté, autorisé l'importation en Suisse d'importantes quantités de pommes de terre.

Le beurre

La Suisse libérale annonce que, avec les foirages verts, la production beurrière suisse est devenue, sinon très riche, du moins à peu près suffisante à nos besoins. Le beurre, ajoute le journal neuchâtelois, qui se payait extraordinairement cher, a vu ses prix descendre subitement du 25 %.

Nous n'avons point encore en le plaisir d'enregistrer cette baisse à Fribourg.

Les huiles

La France, qui avait interdit l'exportation des huiles en Suisse, vient d'accorder des licences assez larges. Nous recevons depuis quelques jours des huiles d'arachide et d'olive qui suffiront à nos besoins.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Pierre. — Ce soir, mercredi, à 8 h. 1/2, répétition générale. Liederkreis. — Heute Abend, 8 1/2 Uhr, Probe im Café Pater.

Club sténogr. dactyl. Daployé. — Ce soir, mercredi, à 8 h., au local habituel, séance de clôture du cours de sténographie intégrale.

MEMENTO

Rappelons à nos lecteurs de la Gruyère la conférence d'agriculture qui donnera demain jeudi, à 7 h., M. Ruffy, à l'hôtel Moderne, à Bâle.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Station de Fribourg Du 26 mai

Table with 24 columns representing hours of the day and 2 rows of meteorological data.

Température maxima et minima

Table with 24 columns representing hours of the day and 2 rows of temperature data.

Humidité

Table with 24 columns representing hours of the day and 2 rows of humidity data.

VENTS PRÉVUS

Dans la Suisse occidentale Zurich, 27 mai, midi.

Assez chaud. Orage.

NEURALGIE - MIGRAINE - MAUX DE TÊTE KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL

Demandez partout les cigarettes MARYLAND VAUTIER



Entre deux âmes

Par M. DELLY

Plaisantez-vous, Elie ? dit Valdez. Pour une migraine. Une nuit de repos et il n'y paraîtra plus. Elle essayait de sourire, mais la souffrance était si vive que ce fut un pauvre petit sourire douloureux.

entre les siennes. Et quand il se redressa, leurs regards se rencontrèrent. — A demain, dit-il doucement. Elle répéta : « A demain », en dégageant lentement ses mains. Et son regard voilé par la souffrance s'éclaira une seconde à la flamme ardente des yeux d'Elie.

XIX

Valdez, assise près d'une fenêtre du salon qui précédait sa chambre, songeait, les yeux fixés sur les frondaisons brunissantes des arbres du parc qui, là-bas, se montraient à la limite des jardins. Le malaise de cette nuit ne laissait d'autre trace qu'un peu de fatigue. M. de Ghiliac, en venant voir sa femme ce matin, avait tenu cependant à ce qu'elle restât déjeuner chez elle, afin de se reposer complètement.

quelque chose, et qu'il lui demanderait des explications à ce sujet. C'était son droit, c'était son devoir, et elle était prête à les lui donner.

Les paroles perfides de Mme de Brayles, après la première émotion passée, n'avaient laissé aucune impression en elle. Elle pouvait avoir de graves défauts, mais quant à être coupable de ce crime, jamais ! Quelle créature odieuse était donc cette jeune femme, qui osait lui parler ainsi de son mari, insinuer de misérables calomnies ?

Mais Valdez se demandait, depuis quelque temps, si une autre n'avait pas usé, à son égard, d'une perfidie analogue, en lui dévoilant à l'avance et en exagérant les défauts d'Elie, et ses torts envers sa première femme.

Maintenant, elle l'attendait. Il lui avait dit qu'il reviendrait après le déjeuner, aussitôt que ses devoirs de maître de maison le laisseraient libre. Et un émoi, à la fois craintif et doux, faisait palpiter un peu le cœur de Valdez, à la pensée de cette entrevue.

Voici qu'il entrait, qu'il s'avançait vivement, en homme qui a trouvé le temps long... — Ce pauvre bavard de lord Germain m'a retenu indéfiniment au fumoir ! J'avais cependant une telle hâte de venir voir comment vous vous trouviez !

— Mais je suis très bien, je vous assure ! J'aurais vraiment pu descendre pour le déjeuner.

Il s'asseyait près d'elle, sur le petit canapé où elle se trouvait, et lui prit la main en la couvrant de ce regard si profond et si doux qu'il avait pour elle depuis quelque temps.

— Non, il valait mieux vous reposer complètement. Cette existence, à laquelle vous n'êtes pas habituée, vous fatigue, et je tiens essentiellement à ce que vous vous soigniez. Le monde ne vaut pas la peine que vous perdiez votre santé pour lui.

Maintenant, je vais vous dire quelque chose qui vous fera plaisir. Ce matin, j'ai eu une longue conversation avec votre père. Je l'ai sermonné, il m'a promis de ne plus toucher à une carte. Cette promesse, je saurai lui rappeler en temps et lieu. Et j'ai obtenu également, sans grandes difficultés, qu'il laisse Roland suivre sa vocation.

— Vous avez réussi ! Oh ! qu'il va être heureux, mon cher petit Roland ! Comment puis-je vous remercier, Elie ?

— Je vais vous le dire, Valdez, dit-il avec une grave douceur. Cette nuit, quand je suis entré dans la pièce où vous vous teniez avec ma mère et Mme de Brayles, j'ai compris aussitôt, en voyant votre physionomie, qu'on venait de vous dire quelque chose de grave... contre moi, probablement. Or, ce que je vous demande, c'est de me témoigner une entière confiance, en m'apprenant de quoi on m'accuse ; car j'ai le droit de me défendre.

— Vous avez raison, et moi aussi, je

dois vous le dire. Mme de Brayles venait de me rapporter des bruits odieux qui ont couru... au sujet de la mort de votre première femme, acheva-t-elle en baissant instinctivement la voix.

— Et qu'en avez-vous pensé ? Il se penchait un peu, en plongeant son regard ferme et droit, un peu anxieux cependant, dans les grands yeux bruns très émus.

— Oh ! je ne l'ai pas cru un instant ! Jamais, Elie ! Cela, jamais ! La protestation vibrante s'exprimait dans sa voix, dans son regard, dans le frémissement de toute sa personne.

La physionomie d'Elie s'éclaira d'un rayonnement soudain. Il se pencha un peu plus encore et ses lèvres touchèrent le front auréolé d'or foncé.

— Merci, ma bien-aimée ! dit-il avec ferveur. Je supporterais tout, sauf de vous voir penser un seul instant que je ne suis pas un honnête homme. Mais dites-moi un mot... un mot seulement ! Valdez, pouvez-vous me dire : « Je vous aime » ?

Devant l'immense tendresse du regard qui l'implorait, les dernières brumes du doute s'évanouirent. La tête charmante s'inclina sur l'épaule de M. de Ghiliac et Valdez murmura : « Je vous aime, mon Elie. »

Ils demeurèrent longtemps ainsi, dans l'enivrement de leur bonheur. Les grandes joies sont profondes et silencieuses. Et les baisers d'Elie avaient plus d'abondance que des paroles, en ces premiers

instants où ils sentaient enfin leurs cœurs battre à l'unisson.

— Voici seulement quelques jours que vous me laissez lire un peu dans ces chers yeux-là, murmura enfin Elie. Avant, j'ignorais si j'avais enfin le bonheur d'avoir conquis votre affection.

— Vous l'avez depuis longtemps... depuis le commencement, je crois. Mais... Oh ! dites-moi, Elie, pourquoi avez-vous eu cette attitude, pourquoi m'avez-vous parlé ainsi le jour de notre mariage ? Je sais que j'ai eu tort ce jour-là, que vous pouviez être froissé. Mais si vous aviez songé à ma jeunesse, à mon inexpérience...

— Oui, je suis le coupable, le seul coupable, ma pauvre chérie ! Mon orgueil s'est cabré à ce moment-là, il a étouffé le cri de l'amour, — car déjà je vous aimais, Valdez, et je devais vous le dire ce jour-là. Ensuite, c'est l'orgueil toujours qui m'a dicté mon odieuse conduite à votre égard, dans les premiers mois de notre mariage. Non, ne protestez pas ! C'était vraiment odieux de vous délaisser, si jeune, et de vous faire souffrir, simplement parce que mon amour-propre masculin ne voulait pas se plier à demander une explication et à vous faire connaître que vous étiez aimée.

[A suivre.]

Ouvrier-sellier

est demandé pour tout de suite, chez E. Joye, sellier, route des Alpes, Fribourg.

ON DEMANDE

pour la saison, une bonne cuisinière d'hôtel.

ET UNE apprentie-cuisinière

qui pourrait, après la saison, occuper une place stable.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous H 2128 F.

A vendre, pour cause de double emploi, un beau chien de garde

3 ans, gentil, sédentaire et bien dressé.

S'adresser à M. Max de Teuchermann, rue Geiler, Fribourg. H 2118 F 1891

A REMETTRE A GENÈVE un CAFÉ-BRASSERIE

bien situé dans quartier populaire, prix modérés.

S'adresser à M<sup>me</sup> veuve Grunig, rue Grenus, 15, Genève.

A louer, au centre de la ville atelier-magasin

pour appareiller ou ferblantier et des entrepôts.

Même adresse, on demande un macon. H 2117 F 1890 Rue du Temple, 15.

A VENDRE 2 chars de bon marais

pour la libère, chez Pierre Fitchiger, Lentigny, 1893

A louer, à quelques minutes de la gare, pour le 25 juillet, 1 appartement de 3 chambres et cuisine, dépendances, eau, gaz et électricité dans la maison, bien exposé au soleil. Jardin d'environ 200 m<sup>2</sup> et basse-cour à disposition tout de suite.

S'adresser au bureau de l'agence Haasenstein & Vogler, Fribourg, sous H 2084 F. 1872

A LOUER, au Vaux, N° 13, une jolie chambre meublée.

S'adresser à M<sup>me</sup> Willemin-Galley.

"IDEAL"

est la marque la plus célèbre. Seul fab. G. H. Fischer, fabrique d'allumettes et grâtes chim., Nebratsch (Zurich).

Taches de rousseur

disparaissent rapidement par l'emploi d'un lait cosmétique ; en flacon de 2 fr. 50 et 1 fr. 50, chez MM. Jambé, ph., Châtel-St-Denis ; dans les pharmacies et chez les coiffeurs-parfumeurs.

LE SAINT ÉVANGILE DE Notre-Seigneur Jésus-Christ ET LES ACTES DES APOTRES Nouvelle traduction approuvée, avec notes (Edition dite de saint Jérôme) Prix : 40 cent.

Œuvre du travail GRAND'RUE, 5 Lingerie pour femmes et enfants. Articles pour œuvres de bienfaisance. Chemises pour hommes et garçonnetts. CHAUSSETTES Tabliers en tous genres, pour dames, fillettes et enfants, tabliers-blancs, linges et tabliers de cuisine. RACCOMMODAGE Un achat fait à l'Œuvre du travail donnera à l'ouvrière l'assistance la meilleure et la plus moralisatrice. H 2011 F 1889-913

ASSURANCE MUTUELLE VAUDOISE Siège social : LAUSANNE Galeries du Commerce Assurance des ouvriers, employés, apprentis, etc. ASSURANCE INDIVIDUELLE, contre tous accidents professionnels et non professionnels et de sports, avec participation aux frais médicaux. (Les accidents de service militaire en temps de paix sont couverts). ASSURANCES AGRICOLES. Assurance de la responsabilité civile vis-à-vis des tiers. Les bénéfices reviennent aux assurés sous forme de rétrocession de primes. Cette rétrocession, faite en espèces chaque année, a été en moyenne depuis 1907 de 40 % du bénéfice laissé par chaque sociétaire. Aucune autre société n'offre de pareils avantages. Statuts, prospectus et renseignements à disposition au siège social de la société ou chez M. C. Hennig, agent, à Fribourg. H 1991 F 1804 588

BANQUE DE PAYERNE AVENUE DE LA GARE Cet établissement continue à recevoir les dépôts d'argent sur carnets de comptes, au taux d'intérêt de 4 3/4 % (sans retenue d'aucune commission) contre certificats de dépôts, nominatifs et au porteur, au taux d'intérêt de 4 3/4 % & 5 %. PRÊTS par billets de change et sur hypothèques, OUVERTURE de Comptes Courants, ESCOMPTE d'effets de commerce, Verbaux de mises et autres titres, aux meilleures conditions. Dividende 5 % depuis 1908.

Bains du Boulevard AVENUE DE ROME Les piscines de natation, en eau filtrée, sont ouvertes dès ce jour, de 7 heures du matin à 8 heures du soir. — Bains de soleil. — Douche. Bains chauds, en tous genres, tous les jours.

Tout le monde Jardinier Publication d'opportunités, sous forme de tableau, en vente chez Henschel, place Chauderon, 14, Lausanne. Prix : 60 cent. et port.

A LOUER

pour le 25 juillet prochain divers appartements

de 5 et 6 chambres de maître, chambre de bains, chambre de bonne et dépendances ; confort moderne. H 280 F 341 S'adresser à Alfred Blanc, avocat, route de Villars, n° 3.

A vendre ou à louer

à Baile et aux environs, 15 domaines de 4 à 75 poses, 6 cafés, plusieurs maisons, boulangeries, magasins, etc. à Romont et aux environs, 12 domaines, 10 arberges avec terre, maison-boulangerie, etc. A louer dans le canton de Vaud, plusieurs jolis cafés. S'adresser à Louis Genoud, Cercle catholique, Baile ; tous les mardis, au Saint-Georges, à Romont. H 739 B 1824

VINS NATURELS

Tessins nouv. Fr. 23 (au 100 litres) Italien, de table > 34 (au 100 litres) Barberato, fin > 40 (au 100 litres) Stradella blanc > 50 (au 100 litres) Chianti, extra > 52 (au 100 litres) Valais. > 65 (au 100 litres) 12 bouteilles Barbera vieux (pour malades) Fr. 12.— 811 Sauter, frères, Lugano.

Vente d'immeubles

L'office des faillites de la Sarine exposera en vente, aux enchères publiques, à la salle du Tribunal, à Fribourg, mardi 1<sup>er</sup> juin, des 2 h. de l'après-midi, les immeubles appartenant à la masse en faillite de Clémence Schirmer, comprenant : Hôtel de la Grappe, mobilier compris, avec boulangerie et logements. La vente aura lieu à tout prix.

Imprimerie Saint-Paul, Fribourg BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE Plus de 3600 volumes divisés en 8 séries A. — Religion. — Éducation. B. — Histoire. — Guerre et marine. — Voyages. C. — Hagiographie. D. — Biographies. E. — Littérature. — Correspondance. — Poésie. F. — Romans. G. — Bibliothèques bleues, roses, etc. pour enfants. H. — Romans illustrés. — Publications périodiques. 6529 PRIX D'ABONNEMENT : Un an, 8 fr. ; 6 mois, 4 fr. 50 ; 3 mois, 2 fr. 50 ; 1 mois, 1 fr. Cet abonnement donne droit à 8 volumes pour la ville et 5 pour la campagne. Ces volumes peuvent être échangés le mercredi et samedi de chaque semaine. Les personnes qui ne veulent pas s'abonner, désirent cependant profiter de la Bibliothèque, peuvent obtenir des ouvrages pour 10 cent. par volume et par semaine. Pour les envois à la campagne et dans toute la Suisse, les abonnements postaux peuvent être utilisés. Ils coûtent, frais d'emballage et de port compris, 20 cent. aller et retour. Chaque envoi peut contenir de 4 à 5 volumes. Pour recevoir le catalogue complet, prière d'envoyer 60 centimes en timbres-poste, à la Bibliothèque circulante de l'Imprimerie Saint-Paul AVENUE DE PÉROLLES, FRIBOURG (BOISSE)

Petit ménage demande JEUNE FILLE

de 20-25 ans, sachant faire un peu de cuisine et tenir un ménage soigné. 1833 Ecrire sous S 2179 L, à Haasenstein et Vogler, Lausanne.

On désire placer UN JEUNE HOMME

de 15 ans, dans bureau, magasin ou atelier, soit pour un emploi quelconque. 1836 S'adresser à Haasenstein & Vogler, à Fribourg, sous H 2046 F.

Le succès croissant

obtenu partout par le Thé Béguin, n'a pas manqué de provoquer l'apparition des imitations qui accompagnent inévitablement les produits ayant conquis le faveur du public. Ces imitations grossières dotent être signalées, afin que chacun exige le véritable

Thé Béguin

qui, seul, par sa composition rationnelle, basée sur des études spéciales faites sur les principes actifs de nos plantes indigènes, garantit une

efficacité absolue

dans toutes les maladies dont l'origine est un sang vicié, telles que clous, démangeaisons, dartres, eczéma, veritiges, plaies, varicelles, etc. Il peut être pris, sans aucun inconvénient, d'une façon prolongée. Le Thé Béguin ne se vend qu'en boîtes cachetées de 1 fr. 25, jamais au détail, dans toutes les pharmacies. Dépôt à Fribourg : Boury-knecht & Gottrau, Lapp.

A LOUER

pour le 25 juillet, un appartement de 5 chambres, cuisine ; eau, gaz et électricité. S'adr. : Boucherte Klaus, Beaufort. 1875

A louer pour le 25 juillet

au boulevard de Pérolles, n° 71, un appartement au 4<sup>me</sup> étage, de 5 chambres, chambre de bain, mansarde, dépendances, confort moderne ; N° 73, un logement au sous-sol de 2 chambres et cuisine. S'adresser à la Chapellerie F. Weiss, rue de Romont.

A LOUER

appartement confortable et au soleil, 1<sup>er</sup> étage : 3 chambres et cuisine. S'adresser à M. Herzog-Holz, avenue de Midi, 17

A LOUER

pour le 25 juillet, logement de 3 à 6 pièces, ainsi que locaux pour magasin. S'adresser à M. Herzog-Holz, avenue de Midi, 17

A louer, pour le 25 juillet un appartement

de 3 chambres, cuisine, eau et gaz, exposé au soleil, avec balcon, à l'avenue de Beaufort. Lumière électrique. S'adresser à la Boucherie Aeschmann. H 1877 F 1700

A VENDRE

1 léger camion neuf, avec cadre, pour van. 1 camion pour 1 et 2 chevaux, allant bien pour conduire du lait. 1 belle voiture, pinochet-neuve. S'adresser à E. Soland, maréchal, Fribourg. 1866

Opuscules à répandre dans les familles

Préparation au mariage, 48 pages. 2<sup>me</sup> édition. — Prix : 25 ex., 1 fr. 50. — 50 ex., 2 fr. 80. — 100 ex., 5 fr.

Devoirs des époux, 64 pages, et Devoirs des enfants, 63 pages. Prix : 25 ex., 2 fr. — 50 ex., 4 fr. — 100 ex., 7 fr.

Devoirs des parents, 113 pages. — Prix : 25 ex., 4 fr. — 50 ex., 7 fr. — 100 ex., 12 fr.

Les ravages de la boisson, 70 pages. — Prix : 25 ex., 3 fr. — 50 ex., 5 fr. — 100 ex., 9 fr.

Motifs d'entrer dans le Tiers-Ordre, 24 pages. — Prix : 25 ex., 2 fr. — 50 ex., 3 fr. — 100 ex., 5 fr.

L'Humilité, 96 pages, et La Mortification, 97 pages. — Prix : 25 ex., 4 fr. — 50 ex., 7 fr. — 100 ex., 13 fr.

Notions de liturgie à l'usage des fidèles, 200 pages. — Prix : 1 ex., 1 fr. — Par 12 ex., 80 cent. — Par 25 ex., 70 cent. — Par 50 et plus, 60 cent.

Le Tiers-Ordre, 145 pages. — Prix : 1 ex., 1 fr.

Tous vos opuscules, substantiels, clairs, précis, d'une lecture facile et agréable, ont pour but l'extension du règne de Jésus-Christ dans les âmes et sont, du même coup, des ouvriers du véritable bonheur parmi les fidèles. C'est pourquoi Nous les recommandons de cœur aux catholiques de Notre diocèse. Nous prions nos chers coopérateurs de les répandre et de les faire lire dans les familles, afin que, avec l'aide de Dieu, ils y produisent une vie chrétienne plus intime et de solides vertus surnaturelles. Lettre de Mgr André Bovet à l'auteur.

En vente à Fribourg : Imprimerie Saint-Paul, Pérolles et Librairie catholique, 130, Place Saint-Nicolas.

On peut s'adresser également à Monsieur le Curé de Natran, près Fribourg.

Dans aucun budget de publicité

ne devraient manquer nos almanachs suisses, car ceux-ci réunissent de nombreux et précieux avantages, tels que diffusion énorme, durée d'une année entière et efficacité journalière.

MM. les annonceurs sont priés de demander devis, spécimens d'almanachs et tous renseignements à l'Agence de Publicité Haasenstein et Vogler.

GRAND ASSORTIMENT DE fer de construction

à 30 cm. de hauteur, jusqu'à 12 mètres de longueur TUYAUX EN FER ETIRE pour conduites d'eau Tuyaux de descentes en fonte AU PRIX DU JOUR

E. WASSMER, Fribourg

Le meilleur vin tonique et apéritif

BYRRH

PREMIÈRES RÉCOMPENSES aux Grandes Expositions L. VIOLET, successeur MAISON Violet Frères, à Thuir (France)

